

25/07/2017



RÉFLEXIONS - Sr. Chinyeaka C. Ezeani, MSHR, Sœur Missionnaire du Saint Rosaire, a été formatrice au Nigeria pendant un temps et puis elle a été élue au sein l'équipe du leadership. Elle vit actuellement à Dublin.

[Bulletin UISG](#)

Introduction

Partout dans le monde, les personnes demandent d'être admis dans les séminaires et dans des maisons de formation religieuse. Habituellement, c'est en réponse à ce que l'individu a perçu comme appel pour embrasser la vie sacerdotale ou Religieuse. L'enthousiasme et la proclamation d'idéaux au sujet du cheminement de la vocation religieuse sont souvent des éléments présents dans le désir pour cette manière de vivre. Ces dernières années, les chiffres de ceux qui cherchent la vie religieuse ont considérablement diminué dans certaines parties du monde. Pour réagir au phénomène, un plus grand investissement et d'autres genres d'efforts créatifs ont été lancés avec le but d'attirer et recruter des candidats potentiels. On a écrit beaucoup sur le travail de promotion et de recrutement des vocations, mais il ne semble pas y avoir suffisamment d'écrits sur l'accompagnement et la préparation des personnes qui quittent le processus de formation à la vie sacerdotale ou religieuse.

En d'autres termes, on a besoin de réfléchir sur la manière d'accompagner humainement et de façon créative les personnes, qui après leur entrée dans la formation, arrivent à un point où les indicateurs se positionnent sur la nécessité de chercher un autre chemin chrétien différent de celui de la vie religieuse ou de la prêtrise.

Normalement, à la fin du programme de formation, de belles liturgies et des célébrations d'ordre sociale sont prévues pour ritualiser et fêter le jour de la profession des vœux ou de l'ordination

sacerdotale. La communauté, la famille des candidats, ainsi que les amis et sympathisants sont réunis par cet heureux événement. Néanmoins, il arrive parfois, au cours du programme de formation, que certains candidats choisissent librement d'interrompre le parcours. D'autres fois, de telles décisions peuvent provenir de la congrégation à travers les formateurs directement impliqués dans leur accompagnement personnel. Une scène évangélique qui illustre ce processus est celle du jeune homme qui s'est porté volontaire pour suivre Jésus partout où il allait. Jésus, d'une manière sage, n'a pas accepté son offre, affirmant que: «Les renards ont des trous et les oiseaux du ciel des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où poser sa tête» (Lc 9, 57-58). Il existe aussi un combat en dans la vie de ceux qui sont «invités» ou «appelés» comme le montre le jeune homme à qui Jésus a demandé de le suivre et qui lui répond: «Laissez-moi aller et enterrer mon père d'abord». ou bien dans l'autre contexte «Seigneur je te suivrai, mais laisse-moi d'abord aller et dire au revoir à mon peuple» (Lc 9: 59; 61). Une personne qui perçoit un appel à la vie religieuse ou à la prêtrise et qui est ouverte à vérifier cela, peut découvrir ou être aidée à découvrir, tout le long du cheminement, que ce n'est pas nécessairement son chemin. Cela peut être souvent très difficile et émotivement coûteux pour toutes les parties impliquées.

Etant donné que cette réalité touche différentes étapes de de formation à la vie religieuse, le manque de littérature là-dessus pose question.

Vu l'importance d'un tel « thème pastoral», on peut justement se demander avec quelle attention les directeurs des séminaires, les évêques, les responsables des congrégations religieuses et les formateurs traitent préparent et accompagnent des personnes qui quittent le séminaire ou les maisons de formation pour les aider à vivre ce processus dans la paix, et à continuer la pratique de leur foi. Dans certains cas le nombre de candidats qui abandonnent un programme de formation semblent généralement inférieur au nombre de ceux qui persévèrent. Cependant, même si c'était le cas, ceux qui quittent ont besoin d'être bien préparés et accompagnés dans le processus souvent décourageant de réadaptation au «monde» qu'ils avaient quitté pour entrer au séminaire ou au couvent. Chaque personne est unique et irrépétibile, mais faisant partie d'un grand ensemble d'autres personnes. Le parcours de ceux qui quittent le séminaire ou la formation religieuse a des effets sur la vie des autres – la famille, les amis, l'Église et la société dans son ensemble. Le séminaire ou le couvent dont ils faisaient partie n'est pas exclu de ce réseau d'interdépendance.

L'objet de l'article

Cet article souligne d'abord la nécessité d'une attention constante à l'Esprit, dans l'accompagnement des personnes en formation et dans leur processus de discernement. Il explore aussi des raisons possibles pour persuader des candidats à quitter le programme de formation et à poursuivre leur cheminement chrétien ailleurs. Cela peut toucher des candidats aux premières étapes de la formation et les profès de vœux temporaires.

En raison de la complexité des personnes et des situations, on ne peut jamais saisir toutes les motivations. Pour aider les responsables de formation, l'attention est accordée à ce à quoi ils pourraient s'attendre lorsqu'une personne qui leur était confié, abandonne son programme. Devenir conscient de ce qui pourrait se passer peut être une bonne tactique d'anticipation pour aider les formateurs à mieux gérer la situation. Enfin, des stratégies sur la façon d'accompagner les personnes en voie de sortie seront proposées. Bien sûr, cela ne peut pas être exhaustif. Ce

ne sont que des indications et des suggestions. Les responsables de formation trouveront ce qui pourrait convenir à un individu et à une situation particulière, car chaque personne est unique et n'est jamais identique une autre.

[Lire la suite](#)

Cet article a été publié dans la Revue de la Vie Religieuse, Volume 55, Numéro 300, Septembre/Octobre 2016.

Original en anglais

Source: internationalunionsuperiorsgeneral.org